

**Historique du 101<sup>e</sup> Régiment d' Artillerie Lourde - 4<sup>e</sup> Groupe**

Imprimerie Berger-Levrault  
*numérisation : P. Chagnoux - 2011*



**Historique du 101<sup>e</sup> Régiment d' Artillerie Lourde - 4<sup>e</sup> Groupe**  
Imprimerie Berger-Levrault  
*numérisation : P. Chagnoux - 2011*

HONNEUR et PATRIE

-----o-----

**HISTORIQUE**  
du  
**101<sup>e</sup> RÉGIMENT**  
**D'ARTILLERIE**  
**LOURDE**  
**4<sup>e</sup> GROUPE**  
PENDANT  
**LA GUERRE 1914 – 1918**

-----o-----

IMPRIMERIE BERGER-LEVRAULT  
Nancy – Paris – Strasbourg

# Historique du 101<sup>e</sup> Régiment d' Artillerie Lourde - 4<sup>e</sup> Groupe

Imprimerie Berger-Levrault  
numérisation : P. Chagnoux - 2011

## HISTORIQUE

du

## 101<sup>e</sup> RÉGIMENT D'ARTILLERIE LOURDE

### 4<sup>e</sup> GROUPE

PENDANT LA GUERRE **1914 – 1918**

-----0-----

Comme toute histoire d'une petite unité, perdue au milieu de l'immense étendue des forces luttant au cours de cette guerre, l'histoire du 1<sup>er</sup> groupe du 301<sup>e</sup> R. A. L. peut apparaître, au premier abord, comme peu remplie de détails épiques arrêtant l'attention, mais les noms des campagnes dans lesquelles il s'est trouvé successivement engagé : **la Somme, le Chemin des Dames, Verdun** et la dernière offensive d'**Argonne**, sont les noms glorieux qui resteront dans l'histoire.

En recherchant ensuite, dans les journaux de marche du groupe, les noms des officiers et des hommes de troupe tombés au cours de ces dernières offensives, en y lisant le texte des citations obtenues, en se souvenant des efforts atteignant quelquefois la limite de l'énergie, déployés par les servants pendant les mises en batterie nocturnes, les ravitaillements dangereux et pénibles, effectués par les conducteurs dans la boue des chemins bombardés, on y retrouve tout l'esprit d'héroïsme et de sacrifice, toute l'endurance physique et morale qui nous a permis de rester un grand peuple et d'imposer à l'**Allemagne**, vaincue, l'armistice et la paix.

Formé d'abord, sous le nom du 10<sup>e</sup> groupe du 101<sup>e</sup> R. A. L., à **Chasseneuil (Charente)**, le groupe comprend l'état-major du chef d'escadron **DUVAL** et 2 batteries : 33<sup>e</sup> et 34<sup>e</sup>, commandées par le lieutenant **BLANCHARD** et la capitaine **MAYER**, et armées de 155 C. Saint-Chamond, modèle **1915**. Les **19 et 20 octobre 1915**, elles embarquent successivement pour se rassembler deux jours après, à proximité d'**Amiens**, au bivouac de **Rivery**, et relever le **7 novembre**, entre **Combles** et **la ferme le Priez**, le 9<sup>e</sup> groupe du 103<sup>e</sup> R. A. L. Les échelons s'établissent à **Curly**. Le **1<sup>er</sup>**, la 10<sup>e</sup> section de munitions automobiles formée à **La Rochefoucault**, organisée à **Lyon**, rejoint le groupe dont elle fera désormais partie et s'établit à **Bray-sur-Somme**.

Ce stationnement dans les ondulations dévastées de **la Somme**, recouvertes de boue, dure un mois à peine, mais il nécessite pour chacun un grand effort d'endurance. La saison est déjà froide, il pleut, les abris sont précaires, humides, avec, comme objectifs, **les tranchées de Wallenstein et de Schauwe** ; le 10<sup>e</sup> groupe du 101<sup>e</sup> participe, le **11 novembre**, à l'attaque de la 40<sup>e</sup> D. I., sur **Saillisel**, et, le **14**, à celle des mêmes troupes sur **la route de Raucourt à la ferme du Gouvernement**, en tirant sur **le boyau Saint-Pierre, la tranchée Mendelsohn** et des minenwerfer. Le lendemain, il subit un bombardement intense avec obus toxiques, au cours duquel les Allemands déclenchent une violente contre-attaque et reprennent une partie du village de **Saillisel**. Le **18 novembre**, les batteries participent à une nouvelle préparation d'artillerie sur les ouvrages fortifiés et les nœuds de

## Historique du 101<sup>e</sup> Régiment d' Artillerie Lourde - 4<sup>e</sup> Groupe

Imprimerie Berger-Levrault  
numérisation : P. Chagnoux - 2011

tranchée, suivie d'une attaque de la 39<sup>e</sup> D. I. sur **les tranchées de Reuss et de Wallenstein**. Les pertes s'élèvent, pour cette courte époque, à deux tués et quatre blessés.

La 33<sup>e</sup> batterie, relevée par une batterie anglaise, quitte la position et rejoint l'échelon, à **Curly**, pour cantonner, les jours suivants, à **Bray** et à **Cachy**. Le **14 décembre** seulement, la 34<sup>e</sup> batterie, remplacée deux jours auparavant par une autre batterie anglaise, rejoint **Cachy**.

Le lendemain, toutes les unités cantonnent à **Quivry-le-Sec**, puis, en exécution d'ordres successifs, à Gannes, où le capitaine **IMBERT**, remplaçant le chef d'escadron **DUVAL**, prend le commandement. Puis en passant par **Méry**, **Saint-Ouen-sur-Morin**, elles viennent s'installer, le **15 janvier 1917** : la batterie **BLANCHARD**, à **Marvilliers** ; la batterie **MAYER** et l'état-major, à **Saint-Barthélemy** ; la 10<sup>e</sup> section de munitions, à **Champ-Bardin**, cantonnements définitifs de repos d'hiver.

Après cette première campagne de **la Somme**, le groupe, formé par moitié de soldats venant du 114<sup>e</sup> R. A. L. ayant fait deux ans de guerre, et de jeunes recrues de la classe **1916** n'ayant jamais vu le feu, manifeste l'ordre, la cohésion et l'endurance d'une bonne troupe.

\*  
\* \*

La deuxième période de l'histoire du groupe, grossi par l'arrivée de la 35<sup>e</sup> batterie, est caractérisée par sa participation aux offensives de **l'Aisne**.

Le **9 février**, pendant le repos d'hiver, un ordre du général commandant la VI<sup>e</sup> armée prescrit une reconnaissance à **Cys-la-Commune (Aisne)**. Chaque batterie du groupe envoie, le lendemain, un détachement de vingt-cinq travailleurs, pour préparer deux positions de batteries, à **Cys-la-Commune** et au **bois de Vauxelles**.

Le **6 mars**, la 35<sup>e</sup> batterie, jusque là en formation à **Chasseneuil**, rejoint le groupe et cantonne au petit village de **Bois-le-Père**. Dès le surlendemain, par ordre de la VI<sup>e</sup> armée, toutes les unités du 10<sup>e</sup>/101<sup>e</sup> vont cantonner à **Vieils-Maisons** et **Verdelot** et le jour suivant à **Chézy-sur-Marne** où, par suite de la neige et du mauvais état des routes défoncées et gluantes, elles reçoivent l'ordre de stationner deux jours. Le **11 mars**, continuant leur marche, elles cantonnent à **Coincy**, **Brécy**, d'où la 35<sup>e</sup> batterie est dirigée sur **Sept-Monts**, à la disposition du 37<sup>e</sup> C. A. Elle met en batterie sur **la route de Sept-Monts à Venizel** et exécute deux tirs sur les ouvrages signalés par l'infanterie dans **le bois Baltan**, au bord de **l'Aisne**. Quelques jours après, les Allemands, opérant dans un large secteur, une retraite sur de nouvelles positions, abandonnent leurs premières lignes au bord de **l'Aisne** et se retirent sur les hauteurs passant derrière **Crouy** et allant vers **Laffaux**. La batterie **MOREAU** (35<sup>e</sup> batterie), restée cantonnée à **Sept-Monts**, ne rejoint les échelons que le **29 mars**, à **Cuiry-Housse**.

Pendant son absence, le capitaine **De GHAISNE de BOURMONT** a remplacé le chef d'escadron **IMBERT**, appelé à un autre commandement, et les 33<sup>e</sup> et 34<sup>e</sup> batteries ont occupé, dans la **nuît du 21 mars**, leurs positions préparées dans **le bois de Vauxelles** et à **Cys-la-Commune**. La 35<sup>e</sup> batterie vient s'installer dans la **nuît du 30 au 31 mars** à l'emplacement prévu pour elle, mais où aucun travail n'a pu être effectué, près de la 33<sup>e</sup> batterie et du P. C. du groupe, dans le **ravin de la ferme Queue-de-Leu**.

Dans toute cette région, **l'Aisne** coule dans une plaine, entre deux plateaux aux rebords abrupts, sillonnés de petits ravins. La batterie **MAYER**, en position dans cette plaine, au milieu du village de **Cys**, est prise à partie par l'artillerie allemande, dès ses premiers accrochages. Le capitaine **MAYER** est blessé derrière ses pièces au cours d'un tir. Cinq hommes sont aussi atteints pendant le

## Historique du 101<sup>e</sup> Régiment d' Artillerie Lourde - 4<sup>e</sup> Groupe

Imprimerie Berger-Levrault  
numérisation : P. Chagnoux - 2011

ravitaillement ou la réparation des lignes téléphoniques, par des tirs de harcèlement presque continuels sur les routes et les chemins.

Durant toute cette période de préparation offensive, **du 1<sup>er</sup> au 16 avril**, les batteries, tout en poursuivant leurs travaux d'installation, exécutent de nombreux tirs sur les organisations ennemies du **Chemin des Dames** et les environs de **la ferme Certeaux**. Malgré les pertes et les bombardements presque journaliers sur les 33<sup>e</sup> et 34<sup>e</sup> batteries, les hommes déploient, sans la moindre défaillance, un effort continu. Les deux canons restant à la 34<sup>e</sup> batterie viennent se mettre, avec leurs pelotons de pièces, à la disposition de la batterie **MOREAU**, qui, mal repérée par les Allemands, peut continuer, sans trop de gêne, à accomplir les missions qui lui sont confiées. La 33<sup>e</sup> conserve sa position avec deux pièces seulement en état de tirer.

Le **16 avril**, le groupe appuie l'attaque de la 56<sup>e</sup> D. I. Il tire sur les organisations ennemies du **Chemin des Dames** : **tranchées du Camouflet, tranchée du Culot, tranchée de la Sape, tranchée de la ferme Froid-Mont** et pratique plusieurs brèches sur les réseaux protégeant le **plateau de la Croix-sans-Tête**, au-dessus des villages de **Chavonne** et **Soupir**.

Tous ces objectifs ayant été atteints dans les journées **du 16 au 18 avril**, le groupe, dans la **nuît du 24 au 25**, occupe de nouvelles positions reconnues la veille, au sud du **ravin d'Ostel**, dans la **fosse Marguet**. Les échelons viennent bivouaquer près du village de **Saint-Mard**, non loin de **l'Aisne** et des emplacements occupés, avant l'offensive, par les trois batteries de tir.

Celles-ci, aussitôt installées et camouflées hâtivement sous des « raffias », commencent un nouveau travail de destruction sur **les tranchées allemandes de la Gargousse, de la Balle et du Couteau**, situées aux environs immédiats du **Chemin des Dames**, dans la région de **l'épine de Chevrigny**. Une nouvelle attaque se déclenche le **5 mai** à 9 heures, par un beau temps splendide, sur tout le front de la 12<sup>e</sup> D. I. Elle réussit et nous emportons toutes ces organisations. La ligne se fixe un peu à contre-pente dans **la vallée de l'Ailette**, les Allemands conservant **les fermes de la Royère, de Froid-Mont**. En allant occuper un nouvel observatoire permanent du groupe établi sur la crête, à quelques centaines de mètres de **la Royère**, le lieutenant **MASSIN** et deux téléphonistes sont tués, deux autres blessés. Les Allemands accumulent de l'artillerie dans la région et lancent, à partir du **14 mai**, une série de contre-attaques précédées chaque fois par des préparations d'artillerie intenses et courtes, sur tout le front du secteur. Malgré l'activité de l'aviation ennemie, les batteries non repérées peuvent exécuter chaque fois les barrages dans les meilleures conditions et ne subissent aucune perte. Dans la **nuît du 25** seulement, au cours du bombardement de sept heures, avec obus asphyxiants, sur tout le **ravin d'Ostel**, deux hommes sont évacués.

Dès le début de **juin**, cette activité se ralentit. Jusqu'au **15**, les batteries exécutent d'importants tirs de barrages : 2.275 coups au total, sur les tranchées situées au sud du **fort de la Malmaison**, sur les abris des **bois des Veaux**. Dans la **nuît du 16 au 17**, le groupe se replie sur l'échelon, dans le **ravin de Brenelle**, et gagne, les jours suivants : **Soissons, Laversine** et **Béthancourt**, près de **Crépy-en-Valois**, où il s'installe pour rester douze jours au repos. C'est une période de détente, pendant laquelle chacun se remet de l'effort pénible qui vient d'être fourni, effort qui paraîtra léger aux côtés de celui qui reste encore à accomplir.

\*  
\* \*

Les offensives entreprises dans la région de **Verdun** dans lesquelles le groupe se trouve engagé, **de**

## Historique du 101<sup>e</sup> Régiment d' Artillerie Lourde - 4<sup>e</sup> Groupe

Imprimerie Berger-Levrault

numérisation : P. Chagnoux - 2011

**juillet à novembre**, laisseront dans l'esprit de ceux qui y participèrent le souvenir de la plus grande action à laquelle l'unité ait pris part, depuis sa formation jusqu'au matin de l'armistice. D'ailleurs, au cours de cette guerre, le nom de **Verdun** a toujours évoqué les idées d'héroïsme et de ténacité.

Nulle part, les batteries ne subirent de plus lourdes pertes : 18 morts et 53 blessés.

Nulle part, le nombre de citations obtenues ne fut plus considérable et encore ne fut-il pas possible de récompenser tous les actes, trop nombreux, de courage.

Nulle part, les résistances allemandes ne furent plus violentes et mieux dirigées sans pouvoir, toutefois, empêcher le groupe, même avec la moitié de ses canons hors de service (**7 novembre**), d'accomplir les missions qui lui furent confiées.

Nulle part, les fatigues ne furent supportées plus longtemps et avec plus de patience dans un paysage ravagé, sans gazon et sans arbres, au fond d'un ravin sans horizon, que la boue et les pluies déjà froides de septembre et d'octobre rendaient plus tristes encore.

Le **3 juillet**, le groupe quitte **Béthancourt**, pour débarquer à **Void**, le lendemain, dans la soirée. Il gagne, dans une seule étape, son cantonnement d'**Ernécourt**, dans **la Meuse**. Un ordre le dirige, le **15 juillet**, sur **Rosnes**, **Sénoncourt** et les bivouacs des **bois de Champ-Cuny** où il demeure à la disposition du 32<sup>e</sup> C. A. A la suite d'une reconnaissance effectuée par le commandant de groupe et les commandants de batteries, des équipes de travailleurs sont envoyées sur les futures positions situées dans **le ravin des Fontaines**, le long de **la route allant de Fleury à Vaux**.

Le **23 juillet**, en allant se rendre compte de l'état d'avancement des travaux, le capitaine **De BOURMONT**, commandant le groupe, et le lieutenant **NAUDIN** sont tués par un obus, au voisinage des positions. Le capitaine **MOREAU**, blessé gravement, est évacué. Le chef d'escadron **VOINOT**, désigné pour prendre le commandement, arrive à la date du **28 juillet**.

Deux jours plus tard, les batteries viennent occuper leurs positions. Les plates-formes des pièces sont à peine terminées, et on travaille activement à la construction des abris, tout en exécutant, dans les premiers jours d'**août**, quelques tirs d'accrochage et de contre-préparation.

C'est le **13 août** que commencent les tirs de destruction, destinés à faciliter l'attaque de la 42<sup>e</sup> D. I. Le groupe a une double mission. Dans le secteur défensif, au nord de **Bezonvaux** et dans le secteur d'attaque, au nord de **la ferme des Chambrettes**, il tire pendant une semaine environ 6.000 coups sur les différents objectifs dont il doit effectuer la destruction. Le **16 août**, les Allemands lancent une attaque dans le secteur défensif : **Bezonvaux**, **bois des Caurrières**. Ils réussissent à s'emparer de notre première ligne et de la tranchée de soutien. Le groupe appuie, le lendemain, la contre-attaque par un barrage préventif. Les éléments de tranchée perdus la veille sont reconquis.

A l'aube du **20 août**, se déclenche la grande attaque française sur **la rive gauche de la Meuse** et sur la partie de **la rive droite allant jusqu'aux Chambrettes**.

Les jours suivants, l'artillerie allemande de **la Woëvre** bombarde violemment les trois positions de batterie. La 34<sup>e</sup> batterie perd, dans la même journée, un maréchal des logis tué et huit blessés. Un des dépôts de munitions explose. Les tirs de destruction et de neutralisation confiés au groupe sont, malgré tout, effectués.

Le **26 août**, à l'aube, il appuie par des tirs d'accompagnement l'attaque de la 42<sup>e</sup> division sur la portion allemande du **bois de Beaumont** et du **bois des Fosses**.

Puis, vient une nouvelle période d'accalmie, suivie, dès les premiers jours de **septembre**, d'une reprise d'activité de l'artillerie allemande sur tout **le ravin des Fontaines**. En même temps, commencent de nouveaux tirs, très nourris, de destruction et de harcèlement, dans la région : **bois le Chaume**, **Bezonvaux**. Le **8 septembre**, au matin, l'attaque commence et progresse légèrement, dans **le bois des Fosses** et **le bois le Chaume**. Dans cette seule journée le groupe, auquel il ne reste plus que six pièces, tire 2.670 coups.

## Historique du 101<sup>e</sup> Régiment d' Artillerie Lourde - 4<sup>e</sup> Groupe

Imprimerie Berger-Levrault  
numérisation : P. Chagnoux - 2011

Jusqu'à la fin de **septembre**, le secteur demeure extrêmement agité ; les Allemands lancent plusieurs contre-attaques sur **les tranchées des bois le Chaume et des Caurrières**. Les batteries, prises à partie par l'artillerie lourde ennemie et, la nuit, par des arrosages courts et très fréquents d'obus asphyxiants, subissent presque tous les jours de nouvelles pertes, mais accomplissent tous les tirs de contre-préparation, de harcèlement ou de représailles qui leur sont confiés. C'est le mois le plus pénible à supporter à cause de la pluie, du long temps depuis lequel les hommes sont en ligne, dans les abris humides, sales, exigus, de la grande fatigue journalière et du danger presque continu. Mais, le moral de chacun reste bon et tous les efforts demandés sont accomplis rapidement et sans mauvaise humeur. Il est possible, dès ce moment, d'acquérir la certitude que le 10<sup>e</sup>/101<sup>e</sup> est une troupe à laquelle les chefs peuvent tout demander. De nombreuses citations individuelles viennent récompenser les actes de courage les plus marquants et au cours des dernières journées, la 35<sup>e</sup> batterie est citée toute entière, en ces termes, à l'ordre de la division :

« Le **30 septembre 1917**, sous un bombardement violent d'obus de 21<sup>cm</sup> qui ont mis successivement hors service trois pièces de la batterie, a assuré, sans défaillance, l'exécution complète d'un tir qui lui avait été commandé, donnant ainsi un bel exemple de courage et de sang-froid. »

Pendant le mois d'**octobre**, le secteur se calme peu à peu, mais le danger seul diminue. La vie matérielle reste très dure jusqu'au **15 novembre**, date à laquelle le 11<sup>e</sup> groupe du 101<sup>e</sup> R. A. L. vient prendre en consigne les six canons qui restent dans les trois batteries, et s'installe sur leurs positions. Le groupe, dirigé sur le C. O. A. L. d'**Arcis-sur-Aube** dont le centre est installé aux **Grandes-Chapelles**, pour y toucher du matériel nouveau, y arrive en sept étapes, le **23 novembre**. Les trois batteries, armées de 155 C. Schneider, exécutent des écoles à feu au **camp de Mailly** et après quatre semaines d'instruction, se dirigent par **Mauzée**, **Doullevant-le-Château** et **Coussey**, vers les cantonnements d'hiver, situés en **Meurthe-et-Moselle**, dans les villages d'**Houdeville** (état-major, 33<sup>e</sup> batterie, 10<sup>e</sup> colonne légère), **Omelmont** (35<sup>e</sup>), **Clérey** (34<sup>e</sup>). Le temps glacial et neigeux rend ces étapes très pénibles.

Pendant ce séjour, le groupe effectue une reconnaissance de positions de batterie à **Civry**, dans la zone du 15<sup>e</sup> C. A. A la même date, l'état-major et deux batteries : la 33<sup>e</sup> et la 35<sup>e</sup>, sont mis à la disposition de la 42<sup>e</sup> division, pour appuyer un coup de main dans la région de **Remenuville**. Elles reconnaissent, occupent et organisent leurs positions de batteries, dans **le bois de l'Usure**. Le **12 février**, nos fantassins exécutent leur coup de main et ramènent des prisonniers. Le lendemain, cette fraction détachée du groupe rejoint les cantonnements de repos.

Le **1<sup>er</sup> mars**, le 10<sup>e</sup>/101<sup>e</sup> est dissous et prend le nom de 3<sup>e</sup> groupe du 331<sup>e</sup> R. A. L.

-----o-----

## Historique du 101<sup>e</sup> Régiment d' Artillerie Lourde - 4<sup>e</sup> Groupe

Imprimerie Berger-Levrault  
numérisation : P. Chagnoux - 2011

### 3<sup>e</sup> GROUPE DU 331<sup>e</sup> RÉGIMENT D' ARTILLERIE LOURDE

-----0-----

**Du 1<sup>er</sup> mars 1918**, date de la formation, **au 16 juillet** de la même année (dissolution), sous le nom éphémère de 3<sup>e</sup>/331<sup>e</sup>, le groupe ne participa qu'à des actions secondaires et ne se trouve engagé dans aucune des grandes offensives qui marquent les premiers mois de l'année **1918**. Pendant toute cette période, à part quelques évacuations pour maladie, il ne subit, d'ailleurs, aucune perte.

Il quitte, le **11 mars**, ses cantonnements d'hiver. Affecté à l'armée de **Verdun**, il gagne, en onze étapes, **le bois de Nixéville**, d'où il relève, dans les deux nuits suivantes, le 3<sup>e</sup> groupe du 311<sup>e</sup> en position au **fort de Mare** et à **Charny**. Il y reste vingt-sept jours, exécutant des tirs de harcèlement et de représailles, et préparant, par des destructions et des tirs de neutralisation, deux coups de main du 37<sup>e</sup> R. I., dans la région de **Forges**. Rassemblé aux échelons, le **20 avril**, après avoir été relevé par le 5<sup>e</sup> groupe du 113<sup>e</sup>, il occupe, la nuit suivante, une nouvelle position sur **la rive droite de la Meuse** : l'état-major, la 7<sup>e</sup> et la 8<sup>e</sup> batteries, dans **le ravin des Vignes**, la 9<sup>e</sup>, dans **celui de Souville**. Il n'exécute dans ce secteur, devenu exceptionnellement calme, que quelques tirs de représailles. relevé le **7 mai** par le 5<sup>e</sup> groupe du 136<sup>e</sup>, il est envoyé au repos dans le village de **Foucaucourt (Meuse)**.

Vingt jours plus tard, un ordre le dirige sur **Commercy**, où il va relever deux batteries américaines, dans la région de **Boncourt**, pour se rassembler, deux jours plus tard, aux échelons et gagner, en deux étapes, les villages de **Varney**, **Venise** et **Rembercourt**, proches de **Bar-le-Duc**, où il cantonne.

Il ne remonte en lignes que dans la **nuit du 4 au 5 juillet**, sur **la rive gauche de la Meuse**, dans la région de **Béthelainville**. Le groupe doit exécuter des tirs d'interdiction sur **le plateau de Favry**, les pentes sud de **la cote 304** et du **Mort-Homme**. Une grande attaque allemande est prévue pour la quinzaine de **juillet**. Elle ne s'étend que jusqu'à **la Champagne** et le 3<sup>e</sup>/331<sup>e</sup> n'y participe pas. Il est dissous le **16 juillet 1918** et prend le nom de 1<sup>er</sup> groupe du 301<sup>e</sup> R. A. L.

-----0-----

## Historique du 101<sup>e</sup> Régiment d' Artillerie Lourde - 4<sup>e</sup> Groupe

Imprimerie Berger-Levrault  
numérisation : P. Chagnoux - 2011

### 1<sup>er</sup> GROUPE DU 301<sup>e</sup> RÉGIMENT D' ARTILLERIE LOURDE

-----o-----

Sous son nouvel écusson, le 1<sup>er</sup>/301<sup>e</sup> débute par des actions secondaires, puis se trouve engagé dans la grande offensive d'**Argonne**, qu'il poursuit jusqu'au **10 novembre 1918**, veille de l'armistice. Le commandant de groupe et les commandants restent les mêmes.

Le **17 juillet**, les trois batteries de tir s'établissent sur des positions de repli préparées dans la région de **Vraincourt**. La batterie **BLANCHARD** s'en détache une journée pour aller exécuter un tir de destruction sur une batterie ennemie. Le **27 juillet**, le groupe quitte **Vraincourt** pour aller retrouver les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> groupes du régiment, cantonnés dans la région de **Bar-le-Duc**, à **Fains** et **Chardogne**.

Après une courte période de repos et d'instruction, il vient s'établir, le **14 août**, sur de nouvelles positions, entre le village d'**Autreville** et **la forêt de Hesse**. Le secteur est extrêmement calme et les batteries ne participent qu'à la préparation de quelques coups de main, exécutés par l'infanterie. Puis, très rapidement, dans la **nuît du 19 au 20**, les batteries se déplacent et viennent s'établir en pleine forêt, aux environs du **carrefour du Caporal**, à 1.500 mètres d'**Avocourt** et des premières lignes. En même temps, des troupes de la Ire armée américaine arrivent dans tout le secteur, emplissent les bois et les abris de la deuxième ligne, placent partout de l'artillerie lourde, des dépôts de munitions et de matériel, et, sans avoir rien changé au tranquille aspect de la région, attaquent sur tout le front, compris entre **l'Argonne** et **la Meuse**, après six heures de préparation d'artillerie. Le groupe tire 2.600 coups sur les batteries allemandes et, dans la nuit suivante, se porte à 7 kilomètres en avant, dans **le ravin de Lai-Fuon**, où il occupe les emplacements d'une batterie allemande. Le **3 octobre**, une nouvelle attaque ayant encore fait avancer la ligne de l'infanterie américaine, les batteries avancent jusqu'au **ravin d'Épinonville et de Véry**. L'artillerie allemande, heureusement peu active, tire malgré tout quelques obus au fond de ces ravins, très encadrés, où passent les routes. Un canonier de la 1<sup>re</sup> batterie est blessé. Le **4 et le 5 octobre**, l'infanterie américaine continue sa poussée. Le groupe exécute des tirs de concentration et de neutralisation. Par suite de ces tirs exécutés à longue distance, avec un grand angle de tir, quatre canons deviennent indisponibles aux batteries **JOSSIER** et **MADY**. Avec quatre canons restant aux deux unités, la 3<sup>e</sup> batterie se porte en avant, dans **le ravin de Gesnes**, sur une position de batterie reconnue le matin. La batterie **BLANCHARD** l'y rejoint la nuit suivante. Le **14 octobre**, les troupes américaines continuent l'attaque, enlèvent **la cote 272** et **la côte de Montrefagne**, entre lesquelles les trois batteries viennent s'établir, le **20 octobre**, avec leurs canons.

Le **1<sup>er</sup> novembre**, l'infanterie américaine lance une grande attaque, en liaison avec les corps voisins. Le groupe tire 1.600 coups, exécutant les missions de contre-batterie, de neutralisation ou de concentration. L'ennemi commence sa retraite ; avec les meilleurs chevaux du groupe, on constitue deux batteries de poursuite qui commencent la marche en avant par **Chennery** et **la ferme de la Forge**. Le groupe y reçoit un ordre le renvoyant à l'arrière, à **Brocourt (Meuse)** où le lendemain de son arrivée, **11 novembre**, il apprend qu'un armistice vient d'être signé.

Le régiment part ensuite se reformer aux environs de **Toul** et prendre du repos. Puis, après une période d'occupation en **Alsace-Lorraine**, dans les villages de **Sarralbe**, d'**Herbitzheim** et dans la petite ville de **Château-Salins**, il regagne **Douai**, sa garnison définitive.

-----o-----

# Historique du 101<sup>e</sup> Régiment d' Artillerie Lourde - 4<sup>e</sup> Groupe

Imprimerie Berger-Levrault  
numérisation : P. Chagnoux - 2011

## LISTE

des

### OFFICIERS ET HOMMES TUÉS A L'ENNEMI

Noms	Grades	Batteries et services	Dates
<b>VAXIN</b>	brigadier	33 <sup>e</sup> batterie du 10/101 <sup>e</sup>	<b>14 novembre 1915</b>
<b>ANSEL</b>	téléphoniste	33 <sup>e</sup> batterie du 10/101 <sup>e</sup>	<b>15 novembre 1915</b>
<b>ROUSSEL</b>	—	35 <sup>e</sup> batterie du 10/101 <sup>e</sup>	<b>6 mai 1917</b>
<b>MASSIN</b>	sous-lieut.	33 <sup>e</sup> batterie du 10/101 <sup>e</sup>	<b>11 mai 1917</b>
<b>De DOSME</b>	brig. téléph.	33 <sup>e</sup> batterie du 10/101 <sup>e</sup>	<b>11 mai 1917</b>
<b>De BOURMONT</b>	capitaine	commandant le groupe	<b>23 juillet 1917</b>
<b>NAUDIN</b>	sous-lieut.	É.-M. du 10/101 <sup>e</sup>	<b>23 juillet 1917</b>
<b>PERRIER</b>	mar. d. logis	34 <sup>e</sup> batterie du 10/101 <sup>e</sup>	<b>23 août 1917</b>
<b>RECURT</b>	canonnier	34 <sup>e</sup> batterie du 10/101 <sup>e</sup>	<b>27 août 1917</b>
<b>DESWARTE</b>	—	34 <sup>e</sup> batterie du 10/101 <sup>e</sup>	<b>27 août 1917</b>
<b>GUILLOUD</b>	—	34 <sup>e</sup> batterie du 10/101 <sup>e</sup>	<b>1<sup>er</sup> septembre 1917</b>
<b>COTON</b>	—	35 <sup>e</sup> batterie du 10/101 <sup>e</sup>	<b>7 septembre 1917</b>
<b>BACLEU</b>	—	33 <sup>e</sup> batterie du 10/101 <sup>e</sup>	<b>11 septembre 1917</b>
<b>BRENIER</b>	mar. d. logis	33 <sup>e</sup> batterie du 10/101 <sup>e</sup>	<b>21 septembre 1917</b>
<b>BERCHET</b>	canonnier	33 <sup>e</sup> batterie du 10/101 <sup>e</sup>	<b>21 septembre 1917</b>
<b>BARRE</b>	—	33 <sup>e</sup> batterie du 10/101 <sup>e</sup>	<b>21 septembre 1917</b>
<b>PIEDECOCQ</b>	—	33 <sup>e</sup> batterie du 10/101 <sup>e</sup>	<b>21 septembre 1917</b>
<b>FIQUET</b>	—	33 <sup>e</sup> batterie du 10/101 <sup>e</sup>	<b>24 septembre 1917</b>
<b>NOIRET</b>	—	35 <sup>e</sup> batterie du 10/101 <sup>e</sup>	<b>25 septembre 1917</b>
<b>MANCINT</b>	mar. d. logis	34 <sup>e</sup> batterie du 10/101 <sup>e</sup>	<b>12 octobre 1917</b>
<b>PUECH</b>	brigadier	34 <sup>e</sup> batterie du 10/101 <sup>e</sup>	<b>29 octobre 1917</b>
<b>LECONTE</b>	canonnier	34 <sup>e</sup> batterie du 10/101 <sup>e</sup>	<b>29 octobre 1917</b>
<b>DELATTRE</b>	—	34 <sup>e</sup> batterie du 10/101 <sup>e</sup>	<b>29 octobre 1917</b>

